

# LE CANADA

Organe de la Population Canadienne-française d'Ontario

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 195.

OTTAWA, VENDREDI 2 DECEMBRE 1887.

LE NUMERO : 2 CENTS.

## LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00

en dehors de la ville.....3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....\$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St. Patrice

414 et 416 rue Sussex.

## LE CANADA

Ottawa le 2 Dec. 1887

### Nominations

Les nominations suivantes seront publiées dans la "Gazette Officielle" de demain : W. P. R. Street, C. R. Juge de la Cour Supérieure d'Ontario membre du Banc de la Reine, division de la haute cour de justice d'Ontario vice l'Hon. J. O'Connor, décédé.

Hugh McMahon, de Toronto C. R., juge de la Cour Supérieure d'Ontario et juge de la haute cour de justice d'Ontario et membre des Plaidoyers communs de la division de la haute cour de justice d'Ontario vice l'Hon. Thos. Galt qui est nommé Président de cette division. Henry Dodd M. D. de Regina, assistant chirurgien de la police à cheval du Nord-Ouest.

E. H. Powell, M. D. d'Ottawa, assistant chirurgien de la police à cheval du Nord-Ouest.

Chas. Harper de Shédiac N. B. Gardien de ce port.

W. A. Bark New Castle N. B. Agent de la banque d'épargne du gouvernement à Shédiac, N. B.

J. Bogue St George N. B. Officier du revenu de l'intérieur du Canada pour la prévention de la contrebande.

Lettres patentes sont accordées à la "Julien Electric Co. limited."

Ordres en conseil ordonnant que la possession de charbon de la compagnie dite "Anthracite Coal Co." soit admise "free of duty."

Les plaques en cuivre pour impression de calico quand elles seront importées par les imprimeurs de calico seront admises sans charge, mais pour aucun autre objet et seulement quand ces plaques sont manufacturées en dehors du Canada.

Les personnes qui les importent devront être assermentés. Application.—La Banque Nationale pour réduire son capital. "Alpha Oil Gas and Mining Co." Avis de liquidation.

On dit que le gouvernement soumettra une loi à la chambre à la prochaine session, établissant le conseil du Nord-Ouest en législature locale.

Sir Hector Langevin est descendu à Québec, hier. Il sera probablement de retour mardi prochain.

Nous apprenons avec plaisir que M. D. Désaulniers, qui souffrait d'une maladie assez sérieuse, est beaucoup mieux.

La députation de Régina est revenue de Montréal. M. Van Horne, parait-il, aurait promis une nouvelle station à Régina.

Le Dr Montague, député de Haldimand, était, hier, l'hôte de Sir John McDonald.

M. John Casey, épicier de la rue Clarence, sera candidat comme échevin dans le quartier By.

M. W. Pockington, agent des sauvages au fort McLeod, est en ville. Il rapporte que les sauvages sont très paisibles et que le traité conclu entre les sauvages des Etats-Unis et ceux du Canada, afin de prévenir le vol des chevaux dans les différentes tribus, est généralement observé.

La contestation de l'élection de M. Martin, député de Rimouski à l'Assemblée législative, se continuera le six décembre. Les pétitionnaires demandant la déqualification du député siègeant.

Il y a 80 cas de diphtérie dans la paroisse de St Eustache. Le Dr Lachapelle, membre du bureau de santé, à Montréal, attribue ces cas de diphtérie au fait que le cimetière est situé au centre du village et

empoisonne les puits et les eaux de la rivière.

Le conseil de la Chambre de commerce du district de Montréal s'est assemblé le 30 novembre.

La réclamation des expéditeurs de foin contre le gouvernement des Etats-Unis fut discutée et appuyée par la résolution suivante :

RECLAMATION DES EXPORTATEURS DE FOIN

10. Considérant que les expéditeurs de foin, du Canada, ont été surchargés illégalement par le gouvernement américain d'un excédent de dix pour cent de droit d'entrée sur leurs exportations aux Etats-Unis, s'élevant, pendant une période de 14 ans, à une retenue approximative d'un million de dollars.

20. Que depuis cette époque les tribunaux de l'Etat de New-York ont déclaré cette réclamation bien fondée en justice et en équité et ont condamné le gouvernement de Washington à rembourser aux exportateurs une partie de leurs réclamations.

Résolu que ce conseil prie Sir Charles Tupper, le représentant du Canada dans la commission internationale siégeant maintenant à Washington, de vouloir bien demander le remboursement de cette réclamation par le gouvernement américain, sur le même principe que les Etats-Unis ont demandé et obtenu le remboursement par le Canada, des sommes considérables volées par les "raiders" de St Alban et le paiement par la Grande Bretagne des dégradations de l'Alabama.

La statistique des canaux pour la saison de navigation de 1886, celle de la dernière saison n'étant pas encore publiée, accuse une augmentation de revenu de \$48,754 17, ou environ 16 p. cent sur l'année précédente. Mais cette augmentation a été réduite de \$11,346.13 par des remboursements faits sur l'autorité d'un arrêté du conseil. Les exportateurs et les expéditeurs de Montréal ayant demandé que la réduction des péages sur le canal Welland et les canaux du Saint-Laurent, autorisée le 4 juillet, 1885, Son Excellence en conseil a pour la saison de 1886 seulement, réduit à 2 centus par tonne les péages des grains, qui passeraient par ces canaux à destination de Montréal, ou de ports à l'Est de cette dernière ville.

La quantité de grains passée par le canal Welland en provenance et destination de ports des Etats-Unis, a augmenté de 47,029 tonneaux qu'elle était en 1880, à 151,551 tonneaux en 1886, soit d'environ 222 pour 100. Mais, malgré cette augmentation, et le remboursement de 18 centus par tonneau sur le grain descendu à Montréal, la quantité de grains du lac Erie en destination de Montréal, a été de 128,856 minots de moins qu'en 1880.

QUEST-CE QU'EN PENSE M. LAURIER.

L'honorable M. Laurier a été choisi comme chef du parti libéral, lors de la dernière session des communes. Ce choix a été motivé par la maladie de M. Blake et la retraite de ce dernier. Mais pourquoi MM. Mills, Sir R. Cartwright, Pateron, Charlton et autres ont-ils accepté ce nouveau chef? Est-ce une question de rivalité entre eux, ou est-ce que l'on ne voulait pas d'une charge, qui ne devait avoir qu'une courte durée, qui doit cesser aussitôt que la santé de M. Blake sera rétablie? Ce qu'il y a de certain c'est que M. Laurier se trouve dans une singulière position. On l'a nommé chef, et il ne commande pas. S'il élève la voix pour donner la note à ceux qu'il croit être ses partisans, les Mills, les Cartwright, les Charlton et leur organe le "Globe" donnent aussitôt un avis contraire. C'est ce que nous avons vu au sujet de l'union commerciale. M. Laurier refuse de se prononcer, tandis que ceux que nous venons de nommer se sont constitués les plus ardents avocats de ce projet. Si M. Laurier garde le titre de chef, avec de tels subordonnés, il est plus que modeste.

LA COMMISSION DES PÊCHERIES.

Depuis que cette commission a commencé ses travaux à Washington, rien n'a encore transpiré de ses délibérations, et c'est en vain que les journaux plus ou moins sympathiques, tel que le "Globe", par exemple, tâchent d'en pénétrer les secrets en interprétant certains dis-

cours, certaines paroles prononcées hors de la salle des séances.

On a fait dîner les commissaires, on leur a donné de brillantes réceptions. Toutes ces fêtes ont été autant d'occasions de discours et de conversations plus ou moins expansives; mais les commissaires n'ont rien révélé.

Il faut donc mettre de côté toutes les interprétations, tous commentaires surint malveillants.

Les discours, qui ont été les plus disségués, sont ceux prononcés par M. Chamberlain, avant son départ d'Angleterre. On s'est efforcé de découvrir dans ces harangues la pensée, qui doit inspirer cet homme d'Etat au milieu des délibérations de la commission de Washington.

Mais M. Chamberlain a simplement déclaré alors que si le Canada adoptait une union commerciale avec les Etats-Unis; s'il adoptait un tarif admettant libre de droits les marchandises américaines, le gouvernement anglais ne pourrait s'y opposer; mais qu'il aurait le droit d'exiger que les produits anglais fussent placés sur un pied d'égalité, sinon de rompre le lien colonial.

Il n'y a assurément rien de contraire aux intérêts canadiens dans ces paroles.

MENACES DU GLOBE.

L'organe en chef des libéraux vient de menacer la province de Québec dans les termes suivants au sujet de l'union commerciale :

"Si les chefs bleus réussissent à rallier contre la réciprocité illimitée une majorité de la province de Québec suffisante pour permettre aux rieurs de contrôler les communes, une crise très-dangereuse éclate rait."

.....Si les chefs bleus réussissent à soulever les canadiens français contre le vœu des provinces anglaises dans cette question purement commerciale, "celles-ci briseraient certainement l'Union plutôt que de se soumettre à un tel contrôle."

COMMUNICATION

LA RELIGION ET LA SCIENCE.

La religion s'impose par la foi; la science pénètre l'intelligence par la démonstration. La foi est accessible à tous les âtres humains; ignorants, savants, pauvres, riches, etc. Les vérités de notre existence en deça et au delà du tombeau sont évidentes et absolues. L'homme le plus inculte les saisit sans les expliquer. Les secrets de la nature que le savant travaille sans relâche à pénétrer et ramène inévitablement et toujours à son point de démonstration. La foi est accessible à tous les âtres humains; ignorants, savants, pauvres, riches, etc. Les vérités de notre existence en deça et au delà du tombeau sont évidentes et absolues. L'homme le plus inculte les saisit sans les expliquer. Les secrets de la nature que le savant travaille sans relâche à pénétrer et ramène inévitablement et toujours à son point de démonstration.

Des philosophes sophistes ont tenté, à diverses époques des temps anciens et modernes, de creuser un abîme entre la religion et la science; leurs doctrines perverses n'ont produit que des bouleversements sociaux qui ils ont été ensevelis dans l'oubli.

La vérité de Dieu, un moment obscurcie, a reparu plus éclatante que jamais. C'est ainsi qu'à certaines époques des monceaux de victimes et de ruines marquent le triomphe éphémère du génie du mal. La vraie science est modeste, la vérité religieuse fuit le tumulte. C'est vers le cinquième siècle, alors que l'empire romain fut envahi et morcelé par les barbares du nord de l'Europe, que des âmes pieuses formèrent des associations religieuses portant un nom patronimique et se donnant pour mission de conserver dans la retraite les archives de la religion et de la science menacées de destruction par les envahisseurs. Que nous resterait-il de l'histoire des temps primitifs sans le dévouement et la vigilance des ordres religieux des premiers siècles du christianisme? Rien, car la destruction totale de la bibliothèque d'Alexandrie qui contenait huit cent mille volumes ma-

## FERRONNERIES

DE TOUTES ESPECES

## POELES

DE CUISINE ET DE PASSAGE

En Gros et en Détail

Chez

E. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

nuscris sur les événements qui avaient eu lieu depuis le commencement du monde, aurait été une perte irréparable si les monastères n'en avaient copié assez d'exemplaires pour en constituer un tout complet. Le farouche Kalife Omar poursuivant ses conquêtes de destruction, de carnage et d'asservissement arriva devant Alexandrie qu'il voulait anéantir. Ses officiers lui représentèrent que la bibliothèque de cette ville devait être épargnée parce qu'elle contenait le plus grand trésor du genre humain. Quelle fut sa réponse? Celle d'un principe destructeur mant l'émancipation de l'homme par la science et la connaissance du vrai Dieu : "Si ces livres contiennent le Coran, nous n'en avons pas besoin, nous l'avons; s'ils ne contiennent pas le Coran, ils sont dangereux, donc il faut les brûler, et ils serviront à chauffer les bains d'Alexandrie pendant huit mois; le mahométisme n'est donc que le règne de l'asservissement et de l'ignorance."

Les détractes de la doctrine chrétienne et des sciences eurent encore à subir de rudes épreuves au temps du Moyen âge, ou siècle d'ignorance. La force brutale primait l'intelligence, on se faisait gloire de ne rien savoir, pas même de croire qu'il y avait un Dieu Omnipotent.

Plus tard (au 16e siècle) les guerres de religion ensanglantèrent le monde catholique; le Christ avait versé son sang pour établir la vraie foi et sauver les hommes; les fidèles ne se sont jamais épargnés pour la défendre. Ce sacrifice entier de soi-même ne s'est jamais relâché depuis l'établissement du christianisme. Combien, de nos jours, d'intelligences supérieures se cachent sous l'habit religieux, renoucent à des aspirations légitimes de fortune et d'honneurs, pour se consacrer sans condition au salut des classes dévoyées. Ces saintes âmes qui ont abandonné toutes les jouissances de la vie libre pour les privations de l'existence derrière la grille du monastère, ne pensent et n'agissent que pour ramener au bien les natures perverses que la vie avait jetées dans les égouts de la dégradation.

Le bonheur d'avoir sauvé quelques âmes est leur seule récompense; elles travaillent pour Dieu; et les hommes ne savent rétribuer ce leur. Des prodiges de travail et de réhabilitations consolantes sont leurs œuvres de tous les jours; et quelles sont les figures qui accomplissent ces merveilles de la retraite? Est-ce un grand dignitaire, un puissant conrtenant, une princesse ou quelque illustration littéraire en évidence? Silence parfait..... C'est un religieux ou une religieuse modeste, humble, frugalement nourri, souvent inconnu, quelquefois rudoyés, rarement appréciés.

Dr. DE BONALD.

Ottawa, 30 Nov. 1887.

Valant la peine d'être Lu

5 lbs. de meilleur Raisin à pudding et une livre de thé de 50 centus pour 75 centus, ce qui fait \$1.00 pour 75 centus.

Trois livres de raisins et un livre de thé de 40 centus pour 50 centus, ce qui fait 75 centus pour 60 centus.

Nous offrons ce avantage pour la balance de l'année et nous en considérons tellement la valeur que toute personne qui a besoin de

BONS THÉS  
Raisins  
Stroud Frere,  
109 RUE RIDEAU,  
176 RUE SPARKS,  
Aussi à  
Belleville, Toronto, Kingston et  
Montreal.  
29 11 87-1m

T. KELLY,  
No. 14 Place du Marché By, Ottawa.

Le public trouvera constamment à ce magasin le meilleur choix d'articles de toutes sortes d'un usage général dans les familles, qu'il vendra à de très bas prix. Venez et voyez!

T. Kelly, No. 14 Place du Marché.  
26 11 87-1m

A vendre en gros et en détail au  
No. 534 1/2 Rue Sussex, Ottawa.  
Ottawa, 19 Nov. 1886-1a.

## RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après-midi)

La crise parisienne

Paris, 2.—Mgr Freppel a été acclamé hier sur la terrasse du jardin du palais Bourbon, aux cris de "A bas Freppel; jetez-le à la rivière." Une foule a marché vers l'Élysée aux cris de "Bravo Boulanger, vi-va Boulanger." La plus part de ceux qui se sont mêlés à la démonstration appartenaient à des classes respectables.

La gauche, parait-il, veut que Ferry, Defreinet et Floquet s'effacent, et que l'on permette au parti républicain de choisir comme candidat à la présidence un homme moins en vue, soit Sadi Carnot, Leroyer, Marcere ou Léon Say.

Message Cleveland

New-York, 2.—La Tribune, Washington, dit que le prochain message présidentiel sera probablement le document officiel le plus long qui ait été écrit par Cleveland. Ce message renfermera environ 22,000 mots. Des précautions extraordinaires sont prises pour que la teneur ne soit pas connue avant sa publication officielle.

Grève

Londres, 2.—Une grève a éclaté dans les fabriques de chaussures de Northampton. Hier soir, les grévistes en sont venus aux mains avec la police. Huit constables ont été blessés. On s'attend à de plus grands troubles si le nombre des grévistes augmente.

Anarchistes

Chicago, 2.—Il a été décidé d'enterrer les corps des anarchistes exécutés, dans le cimetière de Mount Grunwood, à 20 milles au sud de la ville.

Lettres forgées au Czar

Londres, 2.—Le "Standard" prétend avoir en sa possession des renseignements importants au sujet des lettres forgées adressées au Czar comme venant de Bismark, relativement à la question Bulgare.

Uttimatum

Pittsburg, Penns. 2.—Les fabricants de cristaux américains ont présenté hier soir, leur ultimatum au président Smith de l'union des verriers. Les fabricants veulent, entre autre, se réserver le droit d'employer et de destituer qui ils voudront, et de déterminer les heures du travail. Comme les nouveaux règlements doivent venir en vigueur le 2 janvier, l'union est priée de répondre avant le 20 courant.

Les ouvriers déclarent qu'ils n'accepteront pas les propositions ci-dessus, et menacent de se mettre en grève si les fabricants les mettent en vigueur.

Les nouveaux règlements affecteront près de 5,000 ouvriers, dans les Etats-Unis et le Canada.

Feu

Brookville, Kansas, 2.—Le feu a détruit, la nuit dernière, l'hôtel Lawrence, six magasins et trois maisons privées. Quatre pompiers ont péri dans les flammes, Charles Moss, de Lower Springs, Kansas, a été horriblement brûlé. Pertes totales, \$22,000.

A propos de Robes

ETTOFFES A ROBES

La grande variété et le choix illimité que nous offrons en cette ligne ne saurait être surpassé. Nous avons attentivement va à nous procurer tout ce qui est nouveau en fait

D'étoffes a Robes

et il est impossible de concevoir rien de plus complet. Il est superflu d'ajouter que les prix sont des plus avantageux. Si vous désirez épargner de l'argent, ne manquez pas de venir nous faire une visite à bonne heure et vous procurer ce qu'il y a de mieux à votre choix dans tous les départements d'après nos prix les plus réduits.

N. B.—La merveille du jour. Nos

GANTS DE KID

De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs les plus nouvelles.

MAGASIN A BON MARCHÉ

L'établissement par excellence pour la confection de Robes.

Dupuis & Nolin

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

Plusieurs témoins ont été entendus, hier, devant la commission du travail.

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après-midi)

La crise parisienne

Paris, 2.—Mgr Freppel a été acclamé hier sur la terrasse du jardin du palais Bourbon, aux cris de "A bas Freppel; jetez-le à la rivière." Une foule a marché vers l'Élysée aux cris de "Bravo Boulanger, vi-va Boulanger." La plus part de ceux qui se sont mêlés à la démonstration appartenaient à des classes respectables.

La gauche, parait-il, veut que Ferry, Defreinet et Floquet s'effacent, et que l'on permette au parti républicain de choisir comme candidat à la présidence un homme moins en vue, soit Sadi Carnot, Leroyer, Marcere ou Léon Say.

Message Cleveland

New-York, 2.—La Tribune, Washington, dit que le prochain message présidentiel sera probablement le document officiel le plus long qui ait été écrit par Cleveland. Ce message renfermera environ 22,000 mots. Des précautions extraordinaires sont prises pour que la teneur ne soit pas connue avant sa publication officielle.

Grève

Londres, 2.—Une grève a éclaté dans les fabriques de chaussures de Northampton. Hier soir, les grévistes en sont venus aux mains avec la police. Huit constables ont été blessés. On s'attend à de plus grands troubles si le nombre des grévistes augmente.

Anarchistes

Chicago, 2.—Il a été décidé d'enterrer les corps des anarchistes exécutés, dans le cimetière de Mount Grunwood, à 20 milles au sud de la ville.

Lettres forgées au Czar

Londres, 2.—Le "Standard" prétend avoir en sa possession des renseignements importants au sujet des lettres forgées adressées au Czar comme venant de Bismark, relativement à la question Bulgare.

Uttimatum

Pittsburg, Penns. 2.—Les fabricants de cristaux américains ont présenté hier soir, leur ultimatum au président Smith de l'union des verriers. Les fabricants veulent, entre autre, se réserver le droit d'employer et de destituer qui ils voudront, et de déterminer les heures du travail. Comme les nouveaux règlements doivent venir en vigueur le 2 janvier, l'union est priée de répondre avant le 20 courant.

Les ouvriers déclarent qu'ils n'accepteront pas les propositions ci-dessus, et menacent de se mettre en grève si les fabricants les mettent en vigueur.

Les nouveaux règlements affecteront près de 5,000 ouvriers, dans les Etats-Unis et le Canada.

Feu

Brookville, Kansas, 2.—Le feu a détruit, la nuit dernière, l'hôtel Lawrence, six magasins et trois maisons privées. Quatre pompiers ont péri dans les flammes, Charles Moss, de Lower Springs, Kansas, a été horriblement brûlé. Pertes totales, \$22,000.

A propos de Robes

ETTOFFES A ROBES

La grande variété et le choix illimité que nous offrons en cette ligne ne saurait être surpassé. Nous avons attentivement va à nous procurer tout ce qui est nouveau en fait

D'étoffes a Robes

et il est impossible de concevoir rien de plus complet. Il est superflu d'ajouter que les prix sont des plus avantageux. Si vous désirez épargner de l'argent, ne manquez pas de venir nous faire une visite à bonne heure et vous procurer ce qu'il y a de mieux à votre choix dans tous les départements d'après nos prix les plus réduits.

N. B.—La merveille du jour. Nos

GANTS DE KID

De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs les plus nouvelles.

MAGASIN A BON MARCHÉ

L'établissement par excellence pour la confection de Robes.

Dupuis & Nolin

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.